

CANICULE, DÉSŒUVREMENT ET MALVIE

Triptyque infernal à Mila

Malgré son statut de chef-lieu de wilaya, Mila ressemble à ces contrées perdues où, pour vivoter, il faut une sacrée dose de courage et de sacrifices, surtout en cette période caniculaire et de jeûne.

Une période propice aux multiples désagréments insupportables à vivre, à une anarchie devenue un mode de vie, dégageant un tableau implacable et apocalyptique fait de saleté, de l'incivisme, de suffocation et de désœuvrement et dont est responsable et en même temps victime une population résignée, parquée dans des cités lugubres, sales et hideuses où les odeurs nauséabondes, les détritits jonchant tous les espaces, les colonies de rats et

les essaims de moustiques forment son lot quotidien.

Si on ajoute à ce décor infernal les fréquentes et pénalisantes coupures d'électricité et la rationalisation de ce liquide précieux et indispensable qu'est l'eau, distribué au compte-gouttes malgré son abondance (le fameux barrage de Beni-Haroun qui se trouve à proximité faisant foi) la boucle est bouclée ! Mila ressemble, à s'y méprendre, à un grand baignoire où sont «internés des

forçats purgeant dignement leur peine» (destin), qu'à une agglomération prospère et florissante subissant positivement les bienfaits d'une politique salvatrice d'un développement global intégré qu'on annonce, en haut lieu, à coups de dizaines de milliards de dollars ! Mais tant qu'il y a cette incurie des hommes, se prenant pour des responsables, faite d'inculture, d'incompétence et de prédation, peut-on aspirer à mieux ?

C'est que la ville est livrée à une non-gestion désastreuse et ne dispose toujours pas du moindre équipement ou moyen de distraction ou d'évasion à proposer à une population qui ne sait quoi faire de son

temps ni le moindre espace à offrir à une famille fuyant la fournaise diurne ou nocturne d'un minuscule appartement durant cette période caniculaire où la seule échappatoire reste incontestablement la côte jijiennienne. Il n'y a qu'à voir l'impressionnante flotte, particulièrement les week-ends, qui s'élance chaque matin vers Jijel (voitures particulières, minibus, J9) pour s'en rendre compte ; car Mila, dans l'état actuel des choses, est tout simplement incapable d'offrir quoi que ce soit à ses habitants ! Bref, Mila doit changer, elle doit absolument sortir de sa ghettoïsation en s'ouvrant davantage vers la région, la modernité et

l'investissement privé pourvoyeur d'infrastructures et d'équipements de service.

Certes, les nombreux milliardaires de la ville, propriétaires de l'essentiel du tissu foncier urbain, n'aiment pas trop investir, par manque de culture ou par souci d'être découverts, préférant plutôt garder leur pactole à portée de main pour pouvoir le compter et le recompter ; mais à l'administration également de «débureaucratiser» un tant soit peu sa gestion et ses agissements afin de permettre au peu de dossiers qui lui sont soumis d'aboutir !

Abdelmadjid M'haïmoud

CONTREBANDE

Saisie de 2 800 l de gasoil à Souk-Ahras et 3 camions de gros tonnage à Tébessa

Les frontières de la wilaya de Souk-Ahras et celles de Tébessa sont devenues des points nodaux pour les trafiquants de carburant et autres marchandises telles que l'électroménager, la pièce détachée, etc. Ainsi, il y a deux jours, 2 800 litres de gasoil ont été récupérés dans la commune de Merahna, 25 km du chef-lieu de wilaya. C'est au cours d'une patrouille de routine effectuée par les éléments de la brigade de gendarmerie de Merahna au niveau de la RN81 qu'un véhicule de marque Ford à bord duquel se trouvait une quantité de 2 800 litres de gasoil dans des jerricans de 100 litres chacun et des barils de 200 litres a été intercepté. La marchandise devait être acheminée frauduleusement vers le pays voisin. Le véhicule et le carburant ont été saisis par les gendarmes et une enquête a été ouverte afin de faire la lumière sur ce trafic. Le moins que l'on puisse dire est que malgré la vigilance et les mesures prises par les différents services de sécurité, le trafic sur nos frontières est en train de prendre des proportions inquiétantes. Dans la même journée, les services de sécurité de la wilaya de Tébessa ont saisis 3 camions de gros tonnage lors d'un barrage de routine. Après la fouille et l'identification des véhicules, il s'est avéré qu'ils circulaient avec des documents falsifiés. Par ailleurs plusieurs climatiseurs et du matériel électroménager ont été découverts à bord de véhicules 4x4 par les gendarmes en patrouille à quelques kilomètres de la localité de Morset distante de 30 km de Tébessa-ville. Selon toute vraisemblance, cette marchandise allait être acheminée vers la Tunisie.

Dans la même journée, une autre voiture a été interceptée par les GGF de Tébessa transportant des produits alimentaires importés par des contrebandiers de la Tunisie. Toutes les marchandises récupérées ont été remises aux services des Douanes et une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale.

Barour Yacine

JIJEL

L'anarchie règne au village Moussa

Face à l'absence de tous les services de l'Etat, les habitants du village Moussa ont pris les choses en main pour mettre un terme à l'anarchie qui prévaut dans leur quartier en raison du marché informel. En effet, ils ont empêché ces derniers jours des vendeurs à la sauvette de dresser leurs étals de fortune au niveau de ce marché improvisé qui, faut-il le souligner, est à l'origine d'une pagaille générale, sachant que certains les dressent carrément devant les portes des riverains. Ces vendeurs hors-la-loi avec leurs camions, voitures commerciales et étals de fortune ont imposé leur diktat sous le nez de certains agents de l'Etat qui ne bougent pas le petit doigt.

Bouhal Mohamed-Cherif

BOUMERDÈS

La commune d'Aït Amrane refuse de délivrer des actes de propriété

Pour certains, leurs petits enfants sont devenus parents, ils ont par ailleurs vu le passage de 5 présidents à la tête du pays, leur dossier a été géré par une DEC (délégation exécutive communale) puis par 5 majorités locales différentes. Mais à ce jour, ils n'entrevoient aucune solution à leur problème.

En effet, les 63 attributaires des lots de terrain à bâtir de Oued Djenan dans la

commune d'Aït Amrane (Boumerdès) attendent les actes de propriété de ces terrains qu'ils ont déjà payés depuis plus de deux décennies.

Ce document est, rappelons-le, essentiel pour l'établissement du permis de construire.

Ils ne sont donc pas près de poser la moindre pierre et concrétiser leur droit à l'accès à une propriété. «La commune nous fait courir depuis des décennies, et chaque majorité qui arrive au pouvoir nous fait des promesses qu'elle ne tient jamais», dit un attributaire. Le P/APC

actuel refuse de répondre au téléphone et c'est le directeur de l'agence foncière de Boumerdès, Mohamed Hafsi, qui nous a renseigné sur ce problème. «Pour peu que l'APC se manifeste et nous ramène un dossier, même incomplet, nous trouverons bien une solution et les citoyens disposeront de leur terrain», dira-t-il.

Avec ces négligences des problèmes des citoyens, certains maires et élus osent se plaindre d'absence de prérogatives et encore des interventions intempestives de l'administration.

Abachi L.

ORAN

Les chantiers au ralenti

Traditionnellement, le Ramadan est synonyme de ralentissement de l'activité économique, sauf peut-être dans le commerce, en dépit de l'aménagement des temps de travail.

Un constat fait par les analystes et les différents acteurs économiques, mais ce Ramadan n'a rien avoir avec les autres. Les températures caniculaires de ces derniers jours sont à l'origine du ralentissement des différents chantiers extérieurs dans la ville d'Oran et de manière très significative.

Ce sont surtout les ouvriers du BTPH, ceux des voiries qui souffrent le plus de la hausse

du thermomètre en plein Ramadan. Conséquence, les chantiers fonctionnent au ralenti comme nous l'explique un chef de chantier du bâtiment : «C'est difficile surtout dans notre secteur, on est en plein soleil toute la journée et nous avons du mal à tenir.

J'ai des ouvriers qui se sont sentis mal et doivent constamment se rafraîchir et se passer sans cesse de l'eau sur le visa-

ge ! La cadence n'est pas possible à tenir avec près de 40° en plein air.» Ce dernier reconnaît que l'avancement des travaux de son chantier est très lent et accusera des retards certains à la fin du mois.

Une société privée spécialisée dans le bitumage a dû adapter ses horaires : «Avec les ouvriers, on a décidé de commencer à travailler de 5h du matin jusqu'à 12h, et malgré cela, c'est très dur, les gens ne tiennent pas», témoigne un ingénieur. C'est la solution choisie par quelques sociétés, notamment celles ayant des

activités à l'extérieur : un réaménagement des horaires où la journée commence entre 5h et 6h du matin. En dépit de cela, il n'est pas rare de voir des scènes où des hommes sont allongés à l'ombre d'un arbre ou sur un chantier en train de faire un bon «roupillon».

Pour les médecins, il est clair que l'organisme est malmené et très affecté en ce qui concerne les ouvriers, et les recommandations sont les mêmes que pour les malades chroniques, les personnes vulnérables.

Fayçal M.

Publicité

DÉCÈS

La famille Boukhalfi, parents et alliés de Tizi Ouzou, d'Alger et de France ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère

Assas Zehira
Vve Boukhalfi
Moh-Meziane

survenu mardi 14 août à l'âge de 94 ans.

L'enterrement aura lieu ce mercredi 15 août au cimetière de M'douha (Tizi Ouzou).

GR/B1

CONDOLÉANCES

Les membres fondateurs, la direction, la rédaction ainsi que le personnel du Soir d'Algérie, très peiné par le décès de

Assas Zehira
Vve Boukhalfi
Moh-Meziane

grand-mère de leur collègue Azeddine Maktour, lui présentent leurs sincères condoléances ainsi qu'à toute la famille et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

CONDOLÉANCES

Très affectés par le décès de

M^{me} Assas Zehira
veuve Boukhalfi Moh-Meziane
grand-mère
de Azeddine Maktour

ses collègues du bureau de Tizi-Ouzou du Soir d'Algérie présentent à ce dernier ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de trouver en cette pénible circonstance, l'expression de leur profonde sympathie.